

# TRAVAIL DE GROUPE 1 : DÉFINITION - ORGANISATION

## DÉFINITION

Lors du travail de groupe, les élèves travaillent dans des groupes de trois à cinq sur une tâche, de façon responsable et collaborative. Le travail de groupe développe particulièrement les compétences sociales, mais poursuit également l'objectif d'intensifier l'apprentissage disciplinaire. Les résultats des travaux sont élaborés de façon à ce qu'ils soient présentés à toute la classe à la fin de leur conception. C'est en général l'enseignant qui planifie le travail de groupe, mais il laisse aux élèves leur propre espace d'application. Pendant le travail, l'enseignant se met en retrait et se contente d'observer, de conseiller et d'évaluer la qualité du travail. Il est essentiel de différencier le travail de groupe avec document commun et celui avec documents complémentaires. De nombreuses formes d'organisation ont été développées pour la méthodologie du travail de groupe et des présentations d'élèves, elles permettent un apprentissage orienté vers l'acquisition de compétences et de former des classes au travail collaboratif en équipes.

## ORGANISATION

### INTÉGRATION DANS LE CONCEPT GLOBAL

Le travail en groupe doit être intégré dans le déroulement du cours. En règle générale, il est nécessaire de commencer par une phrase expliquant les conditions préalables pour bien effectuer le travail. Une explication est indispensable en amont aussi bien au niveau disciplinaire que méthodologique. Pour les aspects disciplinaires, il peut s'avérer utile de montrer un exemple à toute la classe avant que soit mis en œuvre le travail individuel sur de nouveaux documents. Il est utile de décomposer ensemble, une fois, un texte spécialisé et difficile, de travailler sur une source historique, de faire une analyse de cas ou de concevoir une carte mentale au tableau avant de confier ces tâches aux groupes.

### OBJECTIF TRANSPARENT

Il est également important que l'objectif soit transparent dès la phase de préparation. Les élèves doivent être informés, au début de la séquence du travail de groupe, de l'objectif et des attentes. Le développement des compétences est très lié au fait que les élèves sachent quelles sont les compétences qu'on leur demande d'acquérir. En annonçant par exemple aux élèves que vous accorderez de l'importance au fait que chaque membre du groupe s'investisse et élabore une contribution personnelle, la probabilité que cette exigence soit remplie augmente énormément.

Il faut éviter les explications trop longues lors de la phase de préparation, car celles-ci sont quelque peu démotivantes. Il suffit que les élèves sachent de façon claire et concise ce qu'ils doivent faire, pourquoi ils doivent le faire et comment ils peuvent procéder.

Lors de ces moments de transition, on peut également utiliser les fiches-élèves adéquates. Elles sont claires et vous déchargent de cette activité.

Pour la mise en œuvre du travail de groupe, vous trouverez plusieurs fiches-élève n° 12 à 15



→ Fiches-élève N° 12 à 15

## TÂCHES ET CONSIGNES

La formulation des tâches propres au travail de groupe est un art qui dépend à la fois du nombre de consignes et de la qualité de leur formulation. Il vaut la peine, lors de la préparation de cours, d'accorder beaucoup d'attention à cette partie, même si le succès de la méthode ne dépend pas essentiellement des consignes. Une erreur courante est de formuler trop de consignes. Il arrive que dans certains stages de formation le texte des consignes sur les fiches de travail dépasse le texte à travailler!

Derrière cela se cache en général la volonté de tout bien faire et d'éviter toute source d'erreur possible. Il faut garder à l'esprit qu'un trop-plein de consignes est contre-productif pour un travail de groupe. L'espace de liberté du groupe est alors limité. Pour aider les groupes à structurer leur travail, le nombre de consignes doit être réduit au strict minimum. En général, trois consignes suffisent. L'une expliquant ce qu'il faut faire, l'autre comment s'y prendre et la dernière ce qui est attendu des élèves une fois le travail effectué. Aidez-vous pour la formulation des expressions présentes dans les descriptifs de compétences et dans les programmes (notez, rassemblez, comparez, organisez, expliquez, discutez, etc. Exemple: « Cherchez ensemble des arguments pour et contre. Placez-les dans un tableau »).

Si vous avez la chance de travailler avec un bon manuel, vous n'avez plus vraiment besoin de chercher des consignes et n'avez qu'à en choisir une issue du manuel.

## COMMENCER PAR LE TRAVAIL INDIVIDUEL

Il est très souvent opportun de commencer par un travail individuel. Cela se prête, par exemple, à la lecture de textes sur lesquels le groupe devra discuter. Le travail individuel en amont est un principe fondamental de l'apprentissage collaboratif. Cela permet des échanges intenses dans le groupe, car chaque élève peut apporter le résultat d'un travail et d'une réflexion individuels.

Le travail de groupe est particulièrement efficace quand les membres du groupe ont travaillé auparavant sur des documents qui se complètent. Le travail de groupe commence alors par un compte-rendu des participants. L'écoute mutuelle, la coopération et l'intégration de tous s'opèrent spontanément et sans un long temps de démarrage.

## PRÉVOIR UNE DURÉE APPROPRIÉE

Le travail de groupe est peu rentable si le temps imparti est trop court. Les groupes ont besoin de temps pour organiser leur travail, interagir et préparer leur présentation. Le temps diminue certes avec une pratique routinière, mais il est indispensable quand on a formé des groupes au hasard. On obtient un temps minimum raisonnable en multipliant le temps par le nombre de participants. Les groupes de trois devraient avoir au moins 9 minutes à disposition, les groupes de quatre 14 minutes et les groupes de cinq 25 minutes. En général, il n'est ni profitable ni raisonnable de composer les groupes, de les faire travailler et présenter, tout cela en une seule heure. On peut réussir à obtenir une présentation avec retour des autres élèves. On demandera à tous les élèves des autres groupes de travailler à la maison leur présentation pour le cours prochain.

## FAIRE UNE COUPURE LORS DES PRÉSENTATIONS

Il est toujours difficile de mettre fin au travail de groupe pour passer aux présentations. Il est utile d'indiquer au groupe, avant la fin de la phase de travail, combien de temps il lui reste. Lors de la présentation à l'ensemble de la classe, les membres du groupe doivent tous être assis de façon à regarder devant eux. Sous certaines circonstances, les groupes devront mettre de côté leurs documents afin qu'ils ne continuent pas à travailler pendant que les autres présentent. Pour le choix des présentations, il convient d'adopter le principe du hasard. Tous ne pourront pas présenter, mais tous doivent s'attendre à être sollicités pour une présentation.

# TRAVAIL DE GROUPE 2 : APPORTS PÉDAGOGIQUES

## APPORTS PÉDAGOGIQUES DU POINT DE VUE DE L'ÉLÈVE

- Les groupes de travail bien organisés et collaboratifs constituent une méthode de travail appréciée par de nombreux élèves. Ils peuvent s'entraider, lier et consolider des contacts et ne se sentent pas mis sous pression par l'enseignant.
- Les élèves programment, apprennent selon leur propre organisation. Ils peuvent, au sein du groupe, se charger de tâches correspondant à leurs talents et leurs intérêts.
- Dans le groupe, les élèves développent un sens aigu de la confiance en soi. Étant liés par un objectif commun, ils ont davantage d'audace et ont moins peur des erreurs.
- Les groupes transmettent aux enfants et aux adolescents l'idée que l'on peut surmonter ensemble des tâches et des problèmes qui vous dépassent quand vous êtes seul.

## ... DU POINT DE VUE DE L'ENSEIGNANT

- Dans un cours actionnel, le travail de groupe a une signification particulière, car il promeut le principe d'apprendre en faisant. Les nouvelles connaissances acquises de façon théorique sont ici mises en pratique.
- Un bon travail de groupe encourage le développement de compétences à plusieurs niveaux. Les compétences spécifiques, de jugement, méthodologiques et sociales peuvent être mises en œuvre dans le même processus de travail, avec à chaque fois des changements de perspectives.
- Dans le monde du travail, pouvoir travailler en équipe est devenu une des qualités les plus importantes. Elle n'est pas seulement primordiale pour une vie professionnelle réussie, mais offre également la garantie qu'une personne ne souffre pas dès le plus jeune âge d'isolement social.
- Dans les résultats des tests PISA, les systèmes scolaires dans lesquels le travail de groupe fait partie de l'organisation traditionnelle du cours obtiennent de bons résultats.
- Dans un groupe, l'hétérogénéité des élèves au sein d'un groupe s'avère être un avantage (tandis qu'elle est à peine gérable dans le cadre du cours magistral). Les élèves les plus doués peuvent devenir des coachs d'équipe. Les plus faibles obtiennent de l'aide d'élèves du même âge d'une façon que l'enseignant ne pourra jamais apporter.
- Le travail de groupe offre de nombreuses possibilités de travail différencié: homogénéité ou hétérogénéité, intérêt ou choix par hasard, exigences similaires ou différentes selon le degré de difficulté, guidage similaire ou différent, en travail partagé ou en travail commun, filles et garçons ensemble ou séparés.

Johnson et Johnson soulignent le fait qu'il ne suffit pas d'exercer les compétences sociales. Elles doivent être thématiques afin qu'elles soient apprises.

Vous disposez de plusieurs fiches-élèves : « Règles pour le travail de groupe » [n°12], « Suis-je un bon membre de groupe ? » [n°14], « Sommes-nous un bon groupe ? » [n°15].

### On dispose de compétences sociales quand :

1. on écoute et prend les autres en considération,
2. on prend des initiatives,
3. on sait aussi bien se mettre en avant que se mettre en retrait,
4. on construit et entretient des relations,
5. on distribue et coordonne le travail,
6. on traite les problèmes de façon à y apporter une solution,
7. on n'abandonne pas à la moindre difficulté,
8. on est prêt à prendre la responsabilité des autres,
9. on peut traiter plusieurs opinions,
10. on intègre des notions de devoirs comme la ponctualité et la fiabilité.

## FORMATION DE GROUPE EN CLASSE

Ce schéma a été conçu pour des classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Il montre comment on initie une classe pas à pas au travail de groupe. Le processus peut s'étendre sur plusieurs semaines. Les différentes étapes doivent alors faire l'objet d'une discussion visant à corriger les erreurs.

### 1. NOUS INSTALLONS LES TABLES :

- Doucement.
- Rapidement.
- En prenant en compte les autres.

### 2. NOUS NOUS PRÉPARONS AU TRAVAIL DE GROUPE :

- Nous disposons notre matériel de travail.
- Nous écoutons attentivement ce que nous devons faire.
- Nous lisons les documents.

### 3. NOUS ORGANISONS NOTRE TRAVAIL :

- Nous nous asseyons autour d'une table.
- Nous nous mettons tout de suite au travail.
- Nous vérifions que nous comprenons les consignes.
- Nous nous répartissons le travail.
- Nous établissons un temps de travail.

### 4. NOUS NOUS METTONS D'ACCORD SUR DES RÈGLES :

- Chacun prend une tâche.
- Personne n'est exclu.
- Chacun prend en notes ses résultats.
- Chacun écoute l'autre.
- Personne ne coupe la parole aux autres.

### 5. NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE SUR NOTRE SUJET :

- Nous travaillons sur les documents.
- Nous nous mettons d'accord sur les informations que nous voulons garder.
- Nous organisons nos résultats.
- Nous notons ce que les groupes devraient savoir sur notre sujet.

### 6. NOUS PRÉPARONS LA PRÉSENTATION :

- Nous décidons de la façon dont nous voulons présenter.
- Nous nous répartissons le travail de présentation.
- Nous élaborons des documents visuels.
- Nous définissons le déroulement de notre présentation.

# TRAVAIL DE GROUPE 3 : PROBLÈMES ÉVENTUELS

## MAUVAISES EXPÉRIENCES

Les collègues qui assurent des formations constatent souvent avec étonnement et déception que les enseignants stagiaires sont sceptiques sur le travail de groupe, voire le rejettent. Cette opinion est en complète contradiction avec les apports pédagogiques qu'offre le travail de groupe. On se demande spontanément si et comment les futurs enseignants voudront organiser avec conviction des travaux de groupe si eux-mêmes ne sont pas convaincus. Dans les rapports de stage des enseignants-stagiaires, on peut lire d'où vient ce jugement négatif. Vous trouverez ci-dessous l'extrait d'une contribution de stagiaire, représentative de nombreuses du même genre :

Lorsque je repense aux travaux de groupe que j'ai eus à l'école, je dois dire que je n'en ai pas gardé un souvenir positif et enrichissant. La motivation était constamment un gros problème. À chaque fois que l'on nous disait : « Allez maintenant, travail de groupe ! » il y avait soit ceux qui râlaient soit ceux qui y voyaient un changement bienvenu et une invitation à faire autre chose. La plupart des élèves de notre classe ne prenaient pas le travail de groupe au sérieux. Très peu travaillaient sérieusement et soigneusement.

Moi, personnellement, je voyais le travail de groupe comme une opportunité de faire autre chose quand je pouvais travailler en groupe avec les personnes que je préférais dans la classe. Nous faisons alors toutes sortes de choses, sauf le travail demandé. Il n'y avait ni dynamique de groupe ni solidarité. Il n'y avait pas d'objectif et c'est pourquoi on n'exerçait pas non plus l'esprit d'équipe. Dans les rares cas où le groupe devait présenter un résultat à l'enseignant, soit on travaillait très vite afin qu'il nous reste du temps pour des discussions privées, soit l'un d'entre nous, le plus souvent le meilleur et le plus doué, faisait tout le travail.

Quand je devais travailler dans un groupe dans lequel se trouvaient des élèves avec qui je ne m'entendais pas, voire que je ne supportais pas, le travail de groupe devenait un calvaire. Dans ce cas, je ne faisais pas le travail en groupe mais seule. Il n'y avait donc aucune cohésion dans le groupe.

En repensant à mon expérience avec cette méthode, je dois constater que, pour le travail en groupe, les enseignants de notre classe faisaient tout ce qu'il ne fallait pas. Il n'y avait souvent pas de limitation de temps, cela durait donc une éternité avant que les groupes se retrouvent. Je ne pense pas que mes compétences aient été entraînées ou se soient améliorées avec le travail de groupe. Les compétences liées à l'esprit de groupe ne pouvaient à mon avis pas du tout être entraînées.

Bien qu'ayant moi-même eu des expériences négatives avec le travail de groupe, je l'intégrerai plus tard dans mes cours. Grâce à une bonne organisation, un bon déroulement, assez d'ambition et de la persévérance, cette méthode peut aider les élèves à devenir des apprenants indépendants et actifs.

Julia Wilhelm, stagiaire, semestre 2009

Le compte-rendu d'expérience de la stagiaire comprend une palette d'erreurs. En les repérant, on peut les éviter.

### Erreurs

1. Les objectifs non compris des élèves,
2. Les consignes non claires,
3. Ils travaillent sans motivation,
4. Ils ne font aucun effort,
5. Ils font passer le temps,
6. Ils ne présentent pas de travail final.

### Comment les éviter

1. Je communique les objectifs du travail de groupe.
2. J'explique clairement ce qu'il faut faire.
3. Je suscite l'intérêt par des tâches intéressantes et des documents adaptés aux élèves.
4. Je stimule les efforts.
5. Je donne des contraintes de temps.
6. J'attends une présentation correcte.

- Le travail de groupe n'est pas automatiquement une méthode efficace en cours. Mal organisée et mal mise en œuvre, elle mène en général à l'inverse de ce qu'elle doit atteindre.
- Avec des élèves non entraînés, il peut survenir des événements fâcheux. Par exemple, un élève prend de façon dictatoriale le contrôle sur tout le groupe si bien que la majorité ne travaille pas, fait autre chose, et que les rivalités, la peur et la colère s'installent. La présentation du travail s'avère alors aussi insatisfaisante que le déroulement du groupe lui-même.
- Les élèves sérieux sont très énervés par le fait de devoir assumer tout le travail tandis que les paresseux se prélassent et profitent d'une bonne note de tout le groupe.
- Pour finir, les 55 minutes de cours sont souvent le principal obstacle à la réussite du travail de groupe. Cette méthode exige du temps. Un processus d'apprentissage complet avec une entrée en matière dans le nouveau sujet, un premier travail accompagné de l'enseignant, un travail de groupe si possible bien réparti et une présentation des travaux de plusieurs groupes ne se font pas en un seul cours. Ceci est davantage une critique de l'organisation figée de l'heure de cours que de la méthode elle-même.

Voici l'avis positif sur le travail de groupe exprimé par une élève de seconde (Michèle Bach, 15 ans). Les groupes avaient auparavant travaillé sur différents domaines de la politique environnementale. On remarquera dans ce témoignage que la réflexion illustre les critères suivants : apport de connaissances, intensité, économie de temps, coopération.

Politique environnementale

Mon expérience dans le groupe était très positive car à la fin je savais beaucoup de choses sur le sujet parce qu'on a expliqué à la fin ce qui n'était pas clair. Dans le groupe, on a beaucoup travaillé. On s'est partagé le travail et chacun a résumé sa partie. Cela nous a fait gagner beaucoup de temps car on était tous occupés par son travail et on a été rapidement prêts.

# TRAVAIL DE GROUPE 4 : CRITÈRES POUR LA FORMATION DE GROUPES

## GROUPES FORMÉS AU HASARD OU GROUPES STABLES ?

Dans la littérature didactique, on plaide souvent pour la formation de groupes selon le hasard et l'alternance des groupes, le plus souvent possible. En effet, il y a beaucoup d'arguments pour, mais l'argument essentiel est que les compétences de travail d'équipe se distinguent par le fait d'apprendre à travailler objectivement, de façon constructive et productive avec le maximum de personnes, sans tenir compte des liens amicaux. En pratique, le principe du hasard peut parfois poser de gros problèmes si bien qu'il puisse également y avoir des raisons de recourir à des groupes stables. Il faut considérer les avantages et les inconvénients des deux procédés, afin de pouvoir décider au cas par cas. Deux exemples peuvent illustrer les avantages et les inconvénients des groupes formés au hasard :



Dans une classe de 6<sup>e</sup>, cinq destins d'enfants de pays différents doivent être traités dans le cadre du thème « Enfants du monde ». Chaque élève tire au hasard un papier bleu, vert, rouge ou orange et rejoint le groupe correspondant. Le groupe bleu traitera les conditions de vie d'une fille du Rwanda, le vert celles de garçons d'un village bolivien, etc. La formation des groupes et le travail de groupe se déroulent dans le calme et l'harmonie. Les élèves sont habitués à ce que les groupes soient constitués ainsi. La formation des groupes repose sur un accord de début d'année entre l'enseignant et les élèves. Lors de la présentation des cas sélectionnés et des pays, tous les élèves prennent en charge une partie de la présentation.



Exemple tiré d'un cours de l'auteur: J'ai en charge une classe de 5<sup>e</sup> pour le cours d'histoire. Elle est décrite par les collègues comme particulièrement difficile. Lors des premières semaines, des progrès sensibles dans le comportement ont lieu grâce à de nombreuses mesures en ayant recours à du travail individuel, en binôme et une première formation d'un groupe de trois. Les refus et le retour à un comportement problématique considéré comme résolu commencent avec l'annonce que dans une nouvelle étape on formera de nouveaux groupes. Des élèves rivaux se sont battus dans leur nouveau groupe, si bien que le travail collaboratif fut impossible.

### Cinq avantages de groupes formés au hasard et fréquemment alternés

1. Tous les élèves de la classe sont habitués à travailler ensemble.
2. Les élèves apprennent constamment à gérer de nouvelles situations d'apprentissage.
3. Ils s'entraînent de façon particulière à se comporter correctement.
4. Ils renforcent leurs compétences sociales en traitant de nouvelles situations.
5. La classe devient une vraie équipe performante.

### Cinq avantages de groupes stables sur plusieurs périodes

1. Les élèves commencent à travailler plus vite parce qu'ils n'ont pas à reformer de nouveaux groupes.
2. Ils communiquent sans accroc.
3. Ils développent plus tôt une harmonie de groupe.
4. Ils apprennent à utiliser leurs différents talents au service d'un partage du travail productif.
5. Ils améliorent leur performance de groupe grâce à la répétition et produisent en général de meilleurs résultats.

Les élèves devraient être habitués très tôt à la formation de groupes au hasard avec alternance fréquente. Ainsi, ils apprennent que la formation de groupe se fait normalement de cette façon. Dans des classes connaissant des relations tendues entre élèves, il est pertinent de travailler avec des groupes stables sur une longue période. Cette méthode a des avantages dans des disciplines qui disposent d'une heure hebdomadaire. On dispose dans ces cours d'une dizaine de séances par trimestre, cela économise donc du temps de ne pas reconstituer les groupes à chaque cours. En ce qui concerne l'apprentissage à résoudre des problèmes de la vie courante, les deux procédés donnent des résultats positifs. Les élèves auront bien sûr des atouts dans la vie professionnelle s'ils arrivent à évoluer et à s'affirmer dans des groupes divers. D'autre part, dans la vie professionnelle, les groupes ne sont pas constamment modifiés. Les employeurs comprennent par esprit d'équipe, souvent, que de nouveaux employés doivent être en mesure de bien s'intégrer dans une équipe déjà constituée. Les « dream teams » se distinguant par une coopération exemplaire et des résultats excellents sont toujours des groupes stables.

FORMATIONN S POSSIBLES DE GROUPE S		
Au hasard	D'après les vœux des élèves	Par l'enseignant
<ul style="list-style-type: none"> <li>— compter</li> <li>— distribuer des cartes de jeu</li> <li>— images clipart</li> <li>— tirer au sort</li> <li>— faire mettre des couleurs en ordre</li> <li>— découper des images en puzzle et les faire reconstituer</li> <li>— groupes avec caractéristiques communes, par ex. tous ceux nés en hiver, au printemps, en été ou en automne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>— par intérêt : les élèves choisissent parmi différents sujets</li> <li>— par affinité</li> <li>— par capacité (par ex. deux ou trois élèves faibles qui ont eu une mauvaise note peuvent demander à un ou deux élèves plus forts de les aider)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>— répartition en groupes plus faibles et plus forts selon un diagnostic des capacités</li> <li>— conception de systèmes d'aide par l'enseignant</li> <li>— former des groupes hétérogènes en différenciant des caractéristiques (mélange d'élèves forts et plus faibles, de filles, de garçons)</li> </ul>

Quelle que soit la formule choisie, on devrait toujours se souvenir que les élèves ne sont pas des objets pouvant être répartis arbitrairement d'une façon ou d'une autre. Une fois que l'enseignant et les élèves ont, après un certain temps, fait connaissance et établi une relation de confiance, l'enseignant devrait prendre le temps de leur parler des différentes formes de travail en groupe. S'il explique aux élèves les plus matures les raisons pour lesquelles il trouve qu'il est dans leur intérêt de former des groupes au hasard ou formés par lui, ceux-ci seront plus enclins à accepter différents procédés.



# TRAVAIL DE GROUPE 5 : ÉVALUATION

L'évaluation et la notation du travail de groupe soulèvent des questions qui sont parfois ressenties comme si graves que l'on renonce complètement à une évaluation, voire à cette méthode.

Citation d'un enseignant: «J'aimerais bien faire du travail de groupe, mais comment dois-je le noter? ». On peut, pour commencer, noter les trois P :

1. Produit.
2. Présentation.
3. Processus.

L'évaluation d'un travail et d'une présentation est souvent résumée à la note. L'attribution de la note est dans ce cas souvent peu problématique, car il suffit de comparer les résultats de chaque groupe.

Cela devient plus difficile lors de l'évaluation du processus de travail. Il faut dans ce cas se fonder sur une conception du travail qui mesure le résultat sous l'angle du développement d'une compétence nécessaire à un travail de groupe. Quand un groupe est à peine capable, dans la première phase de travail, de discuter du sujet et que, par la suite, il fait des progrès dans ce sens, cette évolution peut lui être rapportée comme un aspect de sa progression. Le jugement donne un retour sur l'état d'évolution du groupe, celui-ci doit devenir une équipe capable de travailler correctement.

## NOTE INDIVIDUELLE OU NOTE DE GROUPE ?

Lors de la notation du processus de travail de groupe se pose la question de savoir si l'on attribue des notes individuelles ou des notes de groupe. Il est d'une part pédagogiquement contradictoire de miser fortement sur un esprit de groupe et de finir par individualiser à nouveau l'évaluation. D'autre part, avec une notation de groupe, on avance sur un terrain potentiellement compliqué du point de vue juridique. Résoudre ce problème reviendra à combiner l'exigence pédagogique avec ce qui est défendable juridiquement.

Une consultation des différents règlements intérieurs d'établissements en Allemagne montre que l'on n'y trouve ni interdiction formelle ni autorisation expresse de noter collectivement. Nous sommes ici dans le flou, votre démarche dépendra donc de votre bon sens pédagogique et de votre volonté de prendre tel ou tel risque.

Veillez à ce que vous puissiez, dans chaque cas, justifier une note de groupe de façon individuelle. Si un groupe n'a obtenu qu'une note moyenne à sa prestation, vous devrez pouvoir expliquer à chaque membre pourquoi sa contribution n'a pas été suffisante. En respectant ce procédé, vous êtes protégé juridiquement et vous pouvez privilégier l'évaluation notée. De plus, vous conservez la possibilité de noter individuellement si un élève a soit très bien soit très mal travaillé.

Il est également possible de travailler avec un système de points. On peut, par exemple, attribuer au maximum vingt points à chaque élève du groupe. Si un groupe de quatre obtient en tout 68 des 80 points possibles, cela correspondra à la note globale (17/20 pour chacun). Le groupe peut également se partager les points en appréciant le travail de chacun. Un des élèves obtient par exemple les 20 points, deux obtiennent 17 et un autre 14.

Grâce à la fiche-élève « Le poison des groupe » (fiche 13), les élèves peuvent formuler eux-mêmes des critères. Si votre notation est fondée sur des critères, il n'y aura pas de contestation de la note.

Ce procédé a l'avantage d'augmenter l'estime de soi des élèves, de permettre au groupe de mettre en valeur des travaux excellents et de donner une chance aux paresseux. Il peut également engendrer des tensions, ce qui est facilement compréhensible.

Il est important que la notation des travaux de groupe se fonde sur des critères clairs et connus des élèves. Dans les classes peu familiarisées avec cette méthode, on devrait commencer, après un certain temps de pratique, par l'évaluation sous forme de notes. On ne devrait pas attendre trop longtemps. Les groupes qui ont bien travaillé demandent en général que l'on évalue le travail fait. On peut alors faire remarquer très tôt à des groupes fournissant un mauvais travail qu'ils devront à l'avenir fournir plus d'efforts.

La grille de critères ci-dessous doit être fournie aux élèves. Lors de sa rédaction, on a attaché de l'importance à l'utilisation d'un vocabulaire compréhensible par tous afin de pouvoir guider les élèves.

CRITÈRES DE NOTATION POUR UN TRAVAIL DE GROUPE					
	+2	+1	0	-1	-2
1. Le groupe commence-t-il le travail sans tarder ou perd-il du temps ?					
2. Tout le matériel est-il sur la table ?					
3. Les élèves effectuent-ils le travail donné ou ont-ils des conversations privées ?					
4. Les participants prennent-ils tous des notes ?					
5. Les participants sont-ils tous impliqués (ou certains sont-ils inactifs ou exclus ?)					
6. Le groupe s'efforce-t-il de trouver une solution commune aux difficultés ?					
7. Parlent-ils avec un volume sonore approprié et sur un ton respectueux les uns des autres ?					
8. Le groupe est-il respectueux et poli avec les autres groupes ?					
9. Le groupe fournit-il le travail approprié dans le temps qui lui est imparti ?					
10. Dans le cas où le travail de groupe était précédé d'une lecture individuelle de textes : ont-ils tous effectué le travail ?					

# TRAVAIL DE GROUPE 6 : CE À QUOI VOUS DEVEZ AUSSI VEILLER

- Les petits groupes travaillent de façon plus concentrée, avec plus de calme et d’efficacité que les grands groupes. Avec les classes non habituées au travail de groupe, commencez par former des groupes de trois ou de quatre et, si possible, limitez-vous à cette taille de groupe. Ce ne sont pas seulement les enfants qui travaillent mieux ainsi, mais aussi les adultes. Si, lors d’un cours de travaux dirigés à l’université ou lors de formations, les groupes ont pour consigne de préparer le cours, le petit groupe parvient généralement à un résultat plus harmonieux et plus satisfaisant, tandis que les plus grands groupes perdent facilement de vue le résultat final, ce qui engendre de la frustration parmi les participants. Cinq personnes peuvent encore former une bonne unité de travail. Chez les groupes de six ou plus, on observe que la communication se disperse en conversations fractionnées.
- Vérifiez que votre préparation de cours est conforme au travail de groupe. C’est le cas si elle demande de la communication et une activité commune. Les formules propres au travail de groupe sont par exemple : « rassemblez vos idées, comparez, échangez vos points de vue, débattiez, formulez une prise de position, décidez ensemble, mettez-vous d’accord sur l’essentiel, ... »
- Prévoyez, au début de la séance en groupe, un temps pour clarifier les choses. Si vous vous précipitez immédiatement vers les groupes quand ils rencontrent des difficultés, ils en prendront l’habitude et n’apprendront jamais à résoudre seuls leurs problèmes.
- Une des caractéristiques de la compétence du travail en équipe est que les groupes rendent un travail en un temps donné. Donnez toujours une indication de temps claire et exprimez vos attentes avec clarté. Les discussions de groupe peuvent s’éterniser si ce cadre n’est pas défini.
- Lors d’observations de cours, on remarque de plus en plus que les enseignants abrègent les phases de travail en groupe lorsqu’ils sont pressés par le temps. Il est mieux de procéder autrement. Raccourcissez plutôt les phases de cours frontal afin de dégager plus de temps pour l’apprentissage personnel.
- Il est important de souligner que les compétences du travail en équipe ne se développent que si l’on a souvent recours au travail de groupe. S’il est introduit comme une réminiscence d’une approche actionnelle, le travail de groupe conforte plus la conscience de l’enseignant qu’il ne permet l’acquisition d’une méthode par les élèves. Apprendre en groupe doit autant faire partie des principes de cours que le cours frontal.
- Préparez les conditions qui permettront l’intégration de tous les participants du groupe. Cela peut se faire si vous demandez, que chacun leur tour, ils fassent un premier compte-rendu de leur travail. Vous pouvez également attribuer une tâche particulière à chaque participant. Gardien des règles, gardien du temps, observateur de débat ou modérateur sont des rôles possibles. Il n’est pas recommandé d’attribuer les rôles de secrétaire et de présentateur. Tous doivent prendre des notes et tous doivent être en mesure de faire une présentation. À la fin du travail de groupe, on peut choisir au hasard un ou deux participants qui présenteront leur travail au reste de la classe.

Une fiche de méthode pour la modération de débats est disponible (fiche n°46).

La modération d’un débat est un exercice difficile qui, au départ, doit être réservé aux élèves ayant une certaine expérience et une certaine maturité. Les compétences nécessaires doivent également être entraînées, par exemple à l’aide de la méthode de l’aquarium (voir fiche n°54).

CHECK-LIST POUR PLANIFIER UN TRAVAIL EN GROUPE		
1	Les objectifs et le contenu sont-ils adaptés au travail de groupe ou conviennent-ils mieux au travail individuel ?	<input checked="" type="checkbox"/>
2	Le travail de groupe a-t-il été assez préparé en amont ou les élèves manqueront-ils d'instructions ?	<input checked="" type="checkbox"/>
3	Ai-je pensé à informer les élèves des objectifs du travail en groupe ou est-ce que je me contente d'indiquer que l'on va se mettre au travail de groupe ?	<input checked="" type="checkbox"/>
4	Mes consignes sont-elles adaptées à un travail en groupe ou demandent-elles trop peu de discussions, d'actions et de débats de groupe ?	<input checked="" type="checkbox"/>
5	Les consignes sont-elles formulées de façon à ce que les élèves sachent a) ce qu'ils ont à faire ? b) comment ils doivent le faire ? c) ce qu'on attend d'eux ? Ou sont-elles imprécises ?	<input checked="" type="checkbox"/>
6	Les documents utilisés sont-ils adaptés au niveau ou sont-ils trop difficiles ou trop faciles ?	<input checked="" type="checkbox"/>
7	Est-ce-que je laisse aux élèves assez de marge pour un apprentissage personnel ou est-ce-que j'instrumentalise leurs pensées ou leurs actions par des contraintes trop rigides ?	<input checked="" type="checkbox"/>
8	Ai-je prévu un temps imparti de sorte que le travail se fasse en silence ou provoquerai-je du stress et de la superficialité parce que le temps imparti est trop court ?	<input checked="" type="checkbox"/>